



Synthèse du Forum Territorial « Quel monde rural voulons-nous pour demain ? » du 5 novembre 2013 à Montauban (82)

La présente synthèse a été élaborée grâce aux enregistrements audio, aux notes écrites par les rapporteurs des ateliers et grâce aux réponses aux questionnaires données par les participants.

Le pôle de compétences TOULOUSE AGRICAMPUS, en partenariat avec la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Midi-Pyrénées, a organisé une rencontre entre acteurs des territoires ruraux et chercheurs intitulée « Quel monde rural voulons-nous pour demain ? » le 5 novembre 2013 à Montauban (Tarn-et-Garonne).

Objectifs des Forums Territoriaux

Après les précédents Forums de Villefranche de Rouergue (12), Mirande (32), Pamiers (09) et Auzerville-Tolosane (31), cette cinquième et dernière rencontre a eu pour but de recueillir le point de vue de tous ceux qui vivent et partagent un territoire sur les évolutions de la société, les nouveaux enjeux environnementaux et les conditions de la redynamisation du rural.

Le but a donc été de révéler des objets et thématiques de recherche et d'études à conduire ainsi que d'éclairer l'action de la DRAAF dans la conduite de ses politiques publiques.

Forum Territorial du 5 novembre 2013

Rassemblant près de 60 acteurs du territoire concerné, ce Forum s'est tenu le 5 novembre 2013 au lycée agricole de Montauban-Capou, dans le Tarn-et-Garonne (82). Ce territoire est confronté à des enjeux particuliers en termes de mitage et de vivre-ensemble, rendu complexe par l'arrivée de nouvelles populations.

Une seule et même question a été traitée par les trois ateliers : « Quel monde rural voulons-nous pour demain ? ». Les participants ont tenté de répondre à cette question en trois temps.

Dans un premier temps, l'équipe d'animation a conduit cette réflexion en demandant aux participants de donner spontanément le plus de représentations possibles (idées, concepts, images, etc.) des mots « **monde rural** ».

Puis, dans un deuxième temps, l'ensemble de ces personnes a procédé à une analyse « en tas » de ces représentations du monde rural, en regroupant les mots-clés au sein de plusieurs sous-ensembles.

Enfin, les participants ont construit le monde rural de demain en identifiant les évolutions que le territoire doit accomplir, en déconstruisant et en ré-ajustant les sous-ensembles.

Au vu des sous-ensembles créés par les participants des trois ateliers, le monde rural en Tarn-et-Garonne peut être décrit comme un espace en complète disharmonie : à la fois photographie d'un monde à préserver et en même temps abandonné, souligné par une gestion complexe de celui-ci et de ses ressources, le tout dû à la présence d'activités très diverses (I). Pour l'avenir, ce monde rural est en quête d'un meilleur équilibre avec un retour crucial à la terre, une cohésion sociale renforcée et une meilleure répartition de l'activité économique (II).

I. Un espace rural en disharmonie

Tour à tour, chacun des trois ateliers a présenté le territoire rural tarn-et-garonnais comme la photographie d'un monde à préserver et pourtant abandonné (1) ; subissant un mitage non maîtrisé et engendrant un vivre-ensemble complexe mais riche (2) ; cette gestion complexe étant due à une importante pluriactivité, source de potentialités (3).

1- La photographie du monde rural en Tarn-et-Garonne

Une qualité de vie à préserver

Forêt, ressource en eau, faune, flore, biodiversité, circulation en eau, routes, autoroutes, villages, petit village, paysage, grands espaces, des chemins, agriculteurs, bonne humeur, faible densité, racines, pureté, authenticité, qualité de vie, calme.

Lorsqu'il est fait référence à un paysage rural, la première idée qui émerge est la nature, et non le bâti. Celle-ci est traversée par des routes, irriguée par l'eau sous différentes formes et dégradée par l'érosion. Chaque paysage a sa forme identitaire avec sa faune et sa flore. Le monde rural façonne les paysages mais il est avant tout des paysages.

Leur géographie (plaine, colline, montagne...) est structurée par l'agriculture. Parfois, cette dernière peut faire disparaître des paysages. Ce n'est pas sa fonction première, qui reste la production, mais une conséquence. Cette activité de gestion de l'espace est apparue avec les mesures agro-environnementales.

Il est tout de même évident que le rural ne se résume pas à l'agriculture.

« *Luxe, calme et volupté.* »

Ce premier bloc de mots apparaît comme le noyau dur du monde rural. Il est présenté comme l'état du cadre d'une campagne à préserver et où il fait bon vivre. Ses ressources à partager sont un luxe à protéger ; elles en deviennent des enjeux. Son paysage et sa biodiversité sont source de valeurs qu'il est important de conserver pour les générations futures.

Un monde abandonné

Isolement, zone blanche, contrainte de mobilité, incompréhension, chômage, déconsidéré, vieillissement, menacé, place des jeunes, transmission, vie, racine, opposition des agricultures, travail pénible, mode de production, pollution, climat, saisonnalité, ressources naturelles/en eau, gestion de l'espace, bonheur, pesticides, engrais, érosion, chasse, pêche, forêt, biodiversité, valeurs.

Cet état des lieux montre les inconvénients et les avantages du monde rural tarn-et-garonnais actuel ainsi que la gestion qu'il est possible de faire pour soit le faire durer, soit le bonifier.

« *On perd tout dans le village.* »

Ce constat des contraintes et des handicaps à assumer témoigne de la dure réalité vécue par les acteurs du territoire. Ils affirment qu'ils sont loin des infrastructures et loin de tout.

Pour l'agriculture, les contraintes sont liées aux saisons et à la pénibilité du travail. Moins de personnes se tournent alors vers ce métier, d'où moins d'exploitants. Une partie du rural est donc fragilisée.

Dans les vallées, une ferme sur deux n'est pas reprise après un départ à la retraite. Les terres sont reprises par les voisins, ce qui entraîne un agrandissement des exploitations des agriculteurs. De fait, la déprise foncière est faible mais le nombre d'agriculteurs diminue.

Dans les coteaux, il n'y a pas de succession. Les personnes laissent les champs et bâtis en état de friche. Autrefois, ces territoires produisaient des fruits, puis peu arrosés et n'ayant que peu de rendements, ils n'ont plus été très prisés. Dans le nord du Causse, beaucoup de friches dessinent le paysage.

Cette diversité de traitement dépend particulièrement des secteurs et des politiques...

Le monde rural tarn-et-garonnais est un territoire avec un équilibre difficile et fragile. Il est composé d'espaces contrastés, diversifiés avec des structures agricoles différentes. Certains secteurs sont en déprise et d'autres en mutation périurbaine.

Les participants ont fait état d'un questionnement sur l'évolution de cet équilibre.

2- Gestion de cet espace et de ses ressources

Un mitage du territoire non maîtrisé

Urbanisation, mitage, déplacements, mobilité, désertification, paysages, biodiversité, chemins, utilisation du foncier, habiter, villages, hameaux, bâtiment agricole, pression foncière, conflits d'usage, intercommunalité, eau, terre, sols, énergies renouvelables (?), Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, écologie, patrimoine agricole, campagne, nature.

En Tarn-et-Garonne, les paysages du monde rural sont altérés. Les villages qu'on connaissait avant avec le clocher, les maisons et les champs tout autour ont tendance à disparaître.

Les paysages historiques ont quasiment disparu à cause de mitages localisés notamment au sud du département. L'habitat y est dispersé dans les zones agricoles. Les paysages traditionnels sont définis comme des zones laissant libre cours à une activité agricole cohérente et ne mélangeant pas le mitage urbain aux activités agricoles. Dans d'autres zones, comme au nord du département, les paysages traditionnels sont maintenus.

Dans les régions mitées, les pratiques culturelles ont changé : plus de haies ni de fossés, plus aucune vie dans les sols, des problèmes d'érosion... La biodiversité est à reconstruire.

En Lomagne, à l'ouest du département, l'érosion est marquée ; la pression de la grande culture y est forte. A contrario, les Coteaux du Quercy, au nord du département, permettent le maintien de la biodiversité.

L'agriculture et la préservation du territoire ne sont pas antinomiques.

Ce mitage est notamment dû aux agriculteurs qui, sans se rendre compte des conséquences, ont vendu leurs parcelles pour obtenir des liquidités. De plus, les documents d'urbanisme n'avaient pas à l'époque de projet de préservation. Désormais, la loi SRU de 2000¹ aide à gérer l'aménagement du territoire de façon cohérente. Les outils existent, il faut les utiliser et rattraper le retard.

Selon les participants, la surface agricole a diminué de moitié en 10 ans, facteur auquel il faut ajouter des difficultés pour la gestion des parcelles, la déprise, les difficultés d'installation, les difficultés d'acquisition du foncier...

¹ Loi n°2000-1208 du 13 décembre 2000 relative à la solidarité et au renouvellement urbains

Le monde rural est en mouvement et n'est pas figé. Il est en perpétuelle évolution dans tous les domaines. Il a besoin d'une adaptation permanente dans ses pratiques et prises en compte des préoccupations sociétales (via le consommateur), environnementales... Est-ce qu'il s'adapte aussi vite que la société ? Est-ce qu'il n'y est pas contraint ?

Vivre-ensemble : c'est complexe et riche !

Pas la ville, relationnel étroit, convivialité, détente, tradition, partage des ressources, pas qu'aux agriculteurs, identités, pollution, promenade, mixité, stéréotypes, vieillissement, isolement, entraide, vivre-ensemble, place des vieux, fédération, tradition, patrimoine agricole, vie associative, paysan(ne)s, agriculteurs, Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt.

« *Je t'aime, moi non plus !* »

Dès lors que le monde rural évolue, des rapports de conflits peuvent naître entre les populations qui partagent ce territoire. Il existe désormais des risques d'opposition entre le rural et l'agriculture.

Engins, bruits et mouvements peuvent perturber un autre monde, des personnes vivant à la campagne telles que les artisans, ou d'autres créateurs de produits qui ne travaillent pas sur les mêmes créneaux ou les mêmes saisons...

De plus, la campagne, confrontée à la ville, se transforme ; tout comme le citadin, confronté à la campagne, se transforme aussi, du moins s'il l'accepte.

Cette transformation se perçoit grâce à l'urbanisation, aux terrains qui se construisent et aux personnes qui refusent le chant du coq, véritable mythe de la vie rurale venant perturber le périurbain ou urbain venu vivre à la campagne. Deux mondes s'opposent.

Et, avec la métropolisation de Toulouse, dont le périmètre s'étire jusqu'à 100km, le monde rural se modifie toujours plus, connaissant désormais la circulation des voitures voire les embouteillages, et la difficulté d'accès aux zones de culture. L'opposition semble davantage se cristalliser entre le monde rural et le monde urbain, et non entre le rural et l'agriculture.

Cette opposition est liée à un manque de maîtrise. Il faut une prise en compte du principe de bonne organisation et gestion de l'espace en préservant les activités agricoles d'un côté et l'habitat de l'autre. S'il y a préservation, il n'y a pas opposition mais complémentarité.

L'opposition entre les deux mondes est également liée à un manque de dialogue. Il existe un besoin de médiation sociale entre les usagers traditionnels et les nouveaux.

Enfin, cette opposition est liée à une méconnaissance du monde rural par l'urbain et inversement. L'opposition est d'autant plus forte que les milieux sont imbriqués. Un exemple a été donné avec la dispersion de l'habitat et l'épandage : le lisier doit être épandu à 100 mètres des habitations, or s'il y a des maisons partout, il n'y a plus d'espace pour épandre...

Dans les sites où il n'a pas été pris soin de zoner les activités, il apparaît utile pour les acteurs présents d'organiser une gestion cohérente de l'espace en préservant l'activité de la production agricole et l'habitat. Si ceux-ci sont mêlés sans aucune logique, il y a naissance d'incompatibilités (nuisances sonores, phytosanitaires, odeurs...).

« *Quel vivre ensemble pour nos territoires ruraux ?* »

Ces témoignages mettent en lumière la complexité du vivre ensemble. Ladite « complexité », reprise dans le titre du paragraphe, marque l'évolution du territoire. Cette relation compliquée dépeint une cohabitation tendue, complexe, riche et enrichissante.

Elle est beaucoup plus complexe qu'une simple dualité. De vrais ruraux, de faux ruraux, de vrais urbains et de faux urbains se mélangent, créant des tensions et des conflits mais également des dynamiques. En effet, la dynamique d'accueil dans le département est relativement bien organisée.

Dans le monde rural tarn-et-garonnais, les deux pans se côtoient : le conflit et le bien-vivre.

3- Des activités diversifiées caractérisant le monde rural tarn-et-garonnais

Une pluriactivité

Services, santé, tourisme, éco-tourisme, créateur/demandeur d'emploi, économie, circuits courts, commerces de proximité, agriculture, exploitation/ferme, diversification, innovation, qualité des produits, multifonctionnalité, échanges, alimentation, vergers, animaux, aliments du bétail, énergies renouvelables, Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, loisirs récréatifs.

« Une diversité des situations en terme d'activités. »

L'économie du rural est très hétérogène et instable ; elle dépend des années, des agricultures, et du monde économique urbain autour. L'insécurité économique est liée aux conditions climatiques, à la volatilité des marchés, à la mondialisation et au libéralisme.

En réaction à cela, la pluriactivité s'est développée. Le Tarn-et-Garonne se prête notamment à la polyculture. Dans le monde rural, il y a aussi des artisans, des PME et PMI. Les activités qui font vivre ces espaces sont très diverses : activités traditionnelles et d'autres non. Qui plus est, l'activité est diversifiée du fait de la proximité de Toulouse.

Ainsi, il existe plusieurs formes de « rural » : plus on se rapproche de la métropolisation, donc du périurbain, plus il y a de l'artisanat ; plus on s'éloigne, l'économie devient davantage agricole.

Une interdépendance lie le monde rural au monde urbain. Par exemple, les artisans résidant dans le Tarn-et-Garonne ont des chantiers à Toulouse. L'activité économique du rural dépend de la proximité du monde urbain. Mais réciproquement, l'urbain vient chercher la santé, un meilleur air, des bons produits (d'où le développement des marchés locaux), ainsi que la proximité des échanges.

Dans le département, la dynamique n'est pas partout pareille : certains territoires sont en retard, d'autres en monoactivité, ... Certains villages se désertifient et deviennent des zones de résidences secondaires en été. L'agrotourisme a du poids dans l'économie rurale, il se développe et se formalise.

Des potentialités certaines

Dynamique, services, Drive fermier, innovation, tourisme, évolution, projet de vie, reconversion, réseau, marchés, production agricole

Le territoire sur lequel s'est déroulé le Forum est porteur d'innovations. Il possède des atouts, des ressources et des opportunités qui participeront à la création de demain.

Demain, ce sera un monde rural nouveau avec les ressources déjà présentes, les acteurs pourront alors s'ancrer sur le territoire. Ils vont se projeter grâce à ce potentiel.

II. Un monde rural en quête d'un meilleur équilibre

Concernant l'avenir, les acteurs ont des desseins bien identifiés pour ré-équilibrer leur monde rural tarn-et-garonnais : replacer l'agriculture au cœur du territoire, faire appel à la recherche agronomique et prôner une production de qualité (1) ; ils souhaitent également une cohésion sociale renforcée (2), et enfin une meilleure répartition et diversité de l'activité économique sur le territoire (3).

1- La question cruciale de la terre

L'agriculture au cœur du territoire

Les participants ressentent le besoin d'apporter des limites, sans quoi le monde rural deviendrait le monde urbain. L'activité agricole génère le paysage ; il apparaît donc nécessaire de préserver les terres agricoles, de se battre contre les gravières et contre le développement de zones urbanisées extérieures au village.

En revanche, il faudrait ré-implanter des zones de production maraîchère autour des villes et d'importants bourgs pour produire au maximum localement et limiter la croissance des grandes cultures. Des cuisines centrales pour les cantines et les maisons de retraite pourraient même y être annexées.

Il reste toutefois quelques difficultés à résoudre : la concurrence des agriculteurs pour la terre, le prix des terres (à bâtir et agricoles) et les prix des produits pour la cuisine centrale.

C'est pourquoi les Plans Locaux d'Urbanisme et les Schémas de Cohérence Territoriale doivent être rédigés de façon équilibrée et résistés aux pressions économiques, individuelles, politiques et financières.

Les attentes à l'égard de la recherche agronomique

« Aujourd'hui, pour les productions fruitières, la recherche française est en panne ! »

Beaucoup attendent de la recherche agronomique. Il est demandé des variétés plus résistantes, nécessitant moins d'intrants et moins sensibles à la sécheresse. Un effort est alors à produire sur la recherche variétale. La diversité génétique est un gage d'adaptation et d'espoir.

Pendant vingt ans, les ingénieurs agronomes n'étaient pas formés en agronomie mais plutôt en agroalimentaire. Quelques balbutiements se sont déjà fait entendre à propos d'une autre agronomie, notamment avec Pierre Rabhi et sa théorie des vers de terre dans les sols. En grande culture, des voies d'innovation pour restaurer la dynamique des sols sont réclamées. L'innovation et la recherche vont permettre de la comprendre.

De plus, le monde change à cause de la pénurie de pétrole. Il est donc important de trouver autre chose. Diverses solutions sont entrevues telles que la méthanisation ou encore Enercoop².

Il faut également une production localisée et arrêter l'utilisation des engrais. Selon les Bourguignons, les industriels continuent de faire pression afin de vendre des intrants.

Enfin, la problématique doit être prise en compte dans sa double dimension c'est-à-dire d'un point de vue agronomique mais également économique. Pour que les acteurs du territoire adhèrent à de nouveaux modèles, il faut une fiabilité économique.

² Enercoop est un fournisseur français d'électricité d'origine renouvelable

La perméabilité entre les deux disciplines commence tout juste à émerger. L'évolution démontre que dans des exploitations de grandes cultures du département, il existe des démarches écologiques nouvelles assorties de repères économiques intéressants.

Une production de qualité...

Une préoccupation sociétale a été soulevée : la sécurité sanitaire des aliments. Il y a désormais une prise de conscience de ce que l'on mange. Les consommateurs font davantage attention à la qualité de leur alimentation. Ils souhaitent que les aliments ne les rendent pas malades d'autant plus que les crises alimentaires ont marqué une certaine défiance par méconnaissance du rôle de tous les acteurs de la filière.

L'alimentation est la fonction première de l'agriculture tandis que le consommateur est irrationnel. La présence de la *Listeria* sur un fromage, par exemple, entraîne l'effondrement de toute la filière. La solution doit être apportée par la connaissance : l'agriculteur est soumis à des normes sanitaires dont le consommateur n'a pas conscience. Les acteurs plaident pour une reconnaissance mutuelle.

« Ce n'est pas parce que la pomme a des tâches qu'elle sera mauvaise ! »

Le consommateur ne fait pas la différence entre des produits régionaux français avec une démarche de qualité et des produits importés. Le développement des labels a contribué à cela ; dans la forêt des labels, il n'y a plus de lisibilité !

De plus, celui-ci est une nouvelle fois désorienté par les messages contradictoires venant des autorités et des distributeurs : il est bon de manger cinq fruits et légumes par jour, mais s'ils ne sont pas bio, ils font plus de mal que de bien...

Pour les acteurs présents, il semble évident que l'avenir du monde rural est le bio. Selon eux, certains chercheurs disent même que la faim dans le monde sera résolue par le bio. Ce mode de production fait partie de la solution.

Enfin, le consommateur a été mal éduqué : il recherche des produits standardisés de même poids et de même taille. Le prix aussi est un élément important ; il prime sur toute autre considération. Cette normalisation pour chaque produit n'est jamais remise en cause. Par conséquent, il faut une rééducation aux produits de saison et au goût, non pas à l'aspect. Mais, ce formatage provenant des supermarchés, ce n'est peut être pas le consommateur qui doit être formé et plutôt la grande distribution elle-même.

La production alimentaire sous serres et industrialisée pour échapper à la saisonnalité fait encore partie de l'évolution. C'est le cas en Andalousie où sont produits les salades, radis et tomates vendus ici ! Cette production agricole industrielle est vouée à des cheminements commerciaux différents des circuits courts. Ces derniers permettent l'éducation à l'alimentation et à la saisonnalité ; ils font également travailler les personnes sur place et favorisent les relations entre agriculteurs et consommateurs. Actuellement, le volume de production en circuits courts augmente.

En somme, des consommateurs aux producteurs en passant par les intermédiaires, une rééducation de l'ensemble de la chaîne est nécessaire. En outre, il faut plus de souplesse, éviter les déchets et repenser les normes européennes sur ces sujets.

2- Les Hommes, les jeunes et la gouvernance

Au delà de la préservation de l'équilibre de la mixité, de l'identité et des traditions, les défis précédemment cités ne seront relevés qu'en privilégiant la reconsidération du monde rural et sa communication interne et externe.

Il est important de communiquer sur ce qui est fait à l'intérieur du monde rural. Et il en est de même pour le monde urbain. La communication entre les deux permettrait alors de se débarrasser des stéréotypes car ce sont eux qui les bloquent et les empêchent de cohabiter.

La communication pourrait changer l'état d'esprit et agir sur les mentalités. A cela s'ajouteraient la formation, l'éducation, la transparence, les échanges et les réseaux.

La réimplantation des formations dans le rural est fondamentale pour sa survie. En effet, après le lycée, les jeunes partent vers l'extérieur du département, comme Toulouse, et ne reviennent pas, surtout quand ils ont un haut niveau de formation. La même problématique concerne les déserts médicaux...

Il faudrait par ailleurs attirer les jeunes - autres que les enfants d'agriculteurs - vers l'agriculture et les soutenir.

Pour cela, le développement des services aux agriculteurs tels que les systèmes de remplacement, les loisirs et les vacances, permettrait de redorer le statut de l'agriculteur, de rendre ce métier plus attractif.

Indirectement, ceci contribuerait à lutter contre l'isolement et le célibat et éviterait les suicides.

« Comment chacun trouve sa place dans le même espace ? Comment créer de nouvelles coopératives ? Comment innover ? »

Les acteurs présents souhaitent qu'il y ait un renforcement de la cohésion sociale et de l'intergénération. A titre d'exemple, ils émettent l'idée d'ouvrir les cantines aux personnes âgées pour aider les plus petits à manger.

Il manque une coopération active entre les acteurs. Les personnes de professions et de milieux différents ont du mal à coopérer autour d'une même thématique. Chacun tire un peu la couverture à soi ! Il serait bénéfique pour le monde rural que ceux-ci arrivent à travailler ensemble.

Dans la même idée, il faut des relations coopératives urbain/rural ainsi qu'avec les autres départements et territoires voisins puis développer ces liens ainsi tissés.

Les acteurs présents demandent une gouvernance à l'échelle du territoire, participative et ouverte sur l'extérieur. Pour eux, il n'est pas possible de résoudre les problèmes seuls localement. Et c'est dans la gouvernance que tout se joue. Il convient de laisser la place aux jeunes dans les instances de décision ; les chefs d'entreprises innovants peuvent participer aussi aux décisions collectives, tout comme les néo-ruraux.

Le monde rural doit être accessible à différents niveaux : la mobilité, l'accessibilité aux services et notamment à la santé (les vétérinaires se déplacent plus vite que les généralistes !), la haute technologie et le haut-débit.

Les maires râlent car sans haut débit, les populations partent, ne pouvant pas avoir Internet. Les zones blanches devront être réduites à l'avenir. L'outil Internet pourra même être utilisé pour savoir comment les relations au niveau des communications peuvent faire revivre un village.

En définitive, différents moyens seront à trouver afin de maintenir les Hommes sur leur territoire.

3- Pour une meilleure répartition et diversité de l'activité économique sur le territoire

La première volonté des participants est d'éviter de détériorer la nature ; pour cela l'activité économique doit être maîtrisée.

L'agriculture rentrant fondamentalement dans l'économie, ils souhaitent un maintien des espaces agricoles. Une intégration agricole dans l'activité économique locale est nécessaire.

« Dans l'espace rural, veut-on privilégier l'agriculture ou l'industrie ? Faut-il faire des zones ? Les communes font-elles tous les efforts pour proposer des zones d'activités avec tous les services inhérents aux nouvelles entreprises de demain (fibre, aménagement urbain) ? »

Parallèlement, l'avenir du monde rural tarn-et-garonnais passe par la maîtrise de l'urbanisme et des constructions. L'important problème du mitage est à résoudre. Il faut organiser et contrôler l'utilisation du territoire pour les activités autres que l'agriculture (notamment l'habitat).

En France, il existe une certaine frilosité à cette maîtrise. Le ralentissement n'est seulement envisagé, alors que l'arrêt est préconisé à Saint-Sébastien, en Espagne, où il est interdit d'agrandir la ville.

En regard de cela, ils souhaitent un maintien de l'activité sur tout le territoire. L'activité économique et l'emploi sont à répartir sur l'ensemble du territoire. Les équilibres économiques existants doivent être préservés et ceux qui sont fragiles, renforcés. Ainsi, il ne faut pas de territoire sans activité même si ce dernier n'est pas « fertile ». Pour cela, des activités peuvent être relocalisées sur les espaces à faible densité.

Il n'apparaît pas possible d'arrêter le développement exponentiel de la ligne Montauban-Toulouse par contre d'autres lignes telles que Moissac, Castelsarrasin et Monclar ne se développent pas à la même vitesse. Ce sont deux mondes ruraux complètement différents.

Une solution serait de lever les difficultés liées aux infrastructures et d'implanter de nouvelles activités pour rendre le monde rural plus attrayant.

Attention toutefois, dans le Tarn-et-Garonne, le boom des nouvelles populations est un des plus fort de France. Celles-ci semblent attirées mais cette attirance se produit pour le périurbain et non pour le rural !

Le problème est d'ores et déjà identifié : ces personnes qui viennent n'ont pas été attirées mais s'imposent d'elles-mêmes. L'habitat aujourd'hui est à l'image de Grisolles, véritable cité dortoir pour l'aérospatial et Toulouse. Ces personnes travaillant à l'extérieur viennent seulement dormir dans les villages. Des activités doivent être créées pour les inciter à autre chose qu'à vivre en cités dortoirs. S'il n'y a pas de nouvelles activités, la cohabitation sera stérile : les populations resteront côte à côte et ne seront pas mêlées.

De nouvelles idées d'activités ont été abordées.

L'attractivité des paysages traditionnels préservés et l'identité rurale favorisent le tourisme. Réciproquement, la zone rurale peut être développée par le tourisme, l'agrotourisme et leur économie de consommation. Le tourisme lié aux fermes s'appuie largement sur la vente directe et les visites à la ferme. S'appuyant sur des échanges et développant la connaissance, ce tourisme-là est tourné vers la vie rurale.

Déjà embryonnaire, ce pourrait être une voie du futur. Beaucoup de marchés ont déjà lieu mais une diversification de l'activité et le développement de ces marchés ainsi que des chambres d'hôte arriveraient alors à fixer les populations, celles-là même qui, sans ça, n'auraient plus de revenus.

Le tourisme de week-end entre la métropole et les campagnes du Tarn-et-Garonne et des départements limitrophes est une économie incontestable au vu du trafic routier de l'autoroute Nord/Sud de Toulouse et des colonnes de voitures qui rentrent en ville.

Par ailleurs, il faudrait faciliter le maintien du commerce sur place et reformater le commerce de proximité en milieu rural ; les nouveaux habitants arrivent avec de nouvelles pratiques qu'il faut intégrer.

D'autre part, l'agriculture aurait besoin de retisser des liens avec l'industrie. Par exemple, les connaissances aéronautiques peuvent apporter des nouvelles notions à l'agriculture. La haute technologie, l'énergie, la matière grise, l'innovation et la Recherche sont la vitalité du monde rural de demain.

« Avec ces entreprises, les jeunes (re)viendront ! »

En somme, les participants veulent prendre la main sur le destin de leur territoire. Ils veulent inciter à habiter à proximité du lieu de travail : vivre et travailler au pays !

Au vu de tout ce qui a été proposé, il apparaît que le monde rural présente des potentialités certaines permettant de préserver la photographie de son espace si convoité. La transition entre l'ancien et le nouveau monde rural est à négocier entre ses différents acteurs notamment au travers de la communication.

In fine, il est indispensable de reconsidérer la place de tous les acteurs vivant sur ce territoire.

Tableau récapitulatif

Type d'acteurs concernés	Constat	Innovations possibles	Domaine
DRAAF, Élus	Paysages, ressources, biodiversité et qualité de vie altérés	Préservation des terres agricoles	Expertise
Collectivités territoriales		Ré-implantation des zones de production maraîchère autour des villes et bourgs pour favoriser une production localisée	Expertise
Collectivités territoriales		Rédaction équilibrée des PLU et SCOT pour résister aux pressions	Expertise
Chercheurs		Innovations sur la recherche variétale et la diversité génétique	Recherche
Chercheurs		Innovations pour restaurer la dynamique des sols	Recherche
Chercheurs		Innovations dans le domaine de l'énergie comme la méthanisation	Recherche
	Éloignement des infrastructures et services	/	
Chercheurs, DRAAF	Diminution du nombre d'exploitants agricoles, déprise foncière	Développement de nouveaux modèles agroécologiques et économiques fiables	Expertise Recherche
Associations, Chambre d'agriculture, DRAAF		Développement de services aux agriculteurs pour redorer leur statut	Expertise
Collectivités territoriales	Mitage du territoire non maîtrisé	Utilisation des outils mis à disposition (loi SRU de 2000)	Expertise Formation
Collectivités territoriales	Conflits d'usage entre populations agricoles, rurales et urbaines	Zonage des activités, maîtrise de l'urbanisme	Expertise
Associations, Collectivités territoriales		Amélioration de la communication interne et externe	Expertise

DDCSPP	Manque de dialogue entre les populations (urbain/rural, jeunes/vieux, producteur/intermédiaire/consommateur) Méconnaissance du monde rural par le monde urbain et inversement	Besoin de médiation sociale et de reconnaissance mutuelle entre les usagers traditionnels et les nouveaux	Expertise Recherche
Collectivités terr., DDCSPP, DRJSCS		Renforcement de la cohésion sociale et de l'intergénération	Expertise
Associations, Collectivités terr., DRAAF		Développement de la coopération entre acteurs et monde rural/territoires voisins/monde urbain	Expertise
Collectivités territoriales, Élus		Création d'une gouvernance à l'échelle du territoire, participative, et ouverte sur l'extérieur	Expertise
État, Union européenne, IAA		Besoin de lisibilité dans la consommation des produits (labels, informations à caractère sanitaire dans les messages publicitaires...)	Expertise
Associations, DRAAF		Rééducation aux produits de saison et au goût	Formation
Académie de Toulouse, DRAAF	Départ des jeunes vers l'extérieur du département	Réimplantation de formations dans le rural	Expertise
DRAAF	Dynamique économique déséquilibrée sur le territoire (secteurs en retard, d'autres en développement)	Intégration agricole dans l'activité économique locale	Expertise
DIRECCTE		Répartition de l'activité économique et de l'emploi sur tout le territoire (même celui dit fragile)	Expertise
Collectivités territoriales		Implantation de nouvelles activités pour pallier aux cités dortoirs	Expertise
Chercheurs, Collectivités terr., DIRECCTE, Office de tourisme		Développement du tourisme, de l'agrotourisme, du tourisme de week-end, des chambres d'hôte et des marchés locaux	Expertise, Formation, Recherche
Collectivités territoriales		Facilitation et reformatage du commerce de proximité	Expertise, Recherche
DRAAF, Industriels		Retissage de liens entre l'agriculture et l'industrie (aéronautique,...)	Expertise, Recherche
Collectivités territoriales		Amélioration de l'accessibilité (mobilité, santé, haut-débit)	Expertise



N'oubliez pas que ce débat continue sur Internet !

www.pagesvertes-carter.net

(Espace de disputes => Suite des Conférences Territoriales)



TOULOUSE AGRICAMPUS
www.toulouseagricampus.fr

Complexe agricole - 2 route de Narbonne BP 22687
Auzeville Tolosane - 31326 CASTANET TOLOSAN CEDEX